

ENIGME

# Berlin-Est: Léo Ferré fait exploser le temple de Brecht

*Ferré ovationné comme une diva. Ferré vedette du Berliner Ensemble. Le vieil anar serait-il passé à l'Est?...*

## Berlin-est (envoyé spécial)

Le fait est là, constaté *de visu*: tout de noir vêtu, crinière blanche traversée par les feux des projecteurs, Léo Ferré est apparu samedi dernier sur la scène du *Berliner Ensemble*, un bijou de théâtre aux proportions parfaites, qui entoure amoureusement le spectacle de ses loges, ses dorures, ses balcons suspendus, ses baignoires et ses applaudissements. Jamais chanteur n'avait bénéficié d'un tel privilège dans cette salle prestigieuse consacrée au répertoire de Bertold Brecht et accessoirement à d'autres auteurs mais toujours au théâtre. Qu'avec l'imprimatur des plus hautes autorités de la RDA et sur invitation du Centre culturel français de Berlin-Est, le dernier des Mohicans anar se soit produit dans le temple de Brecht est un mystère.

## LA DIVA SOUS LE CHARME

Gisela May fournit, innocemment, un premier élément de réponse. La cinquantaine souple, maquillée et enjouée comme seules les comédiennes savent l'être, elle est ici une star du firmament brechtien et le public est-allemand a encore récemment pu admirer son interprétation de *Mère Courage*. Dans l'agréable bruissement du pot offert après la représentation, elle dit qu'elle a été émue par Ferré bien qu'elle ne comprenne pas le français. « Cette façon intime de faire n'existe pas chez nous, confie-t-elle. Par moments, j'avais l'impression qu'il chantait pour moi toute seule et puis les yeux fermés, pour lui tout seul. » Pour tout dire, le seul chanteur français qu'elle connaît est Maurice Chevalier et son célèbre canotier. En riant, elle explique aussi comment il a fallu bousculer gentiment la hiérarchie afin de « décrocher » le théâtre. Derrière le propos discret, on devine que l'influence de la diva, pilier du *Berliner*, n'a pas été étrangère à l'exploit.

— Saviez-vous que Léo Ferré est anarchiste? Elle ouvre des yeux ronds.  
— Il a dû être communiste, à un moment ou l'autre de sa vie...  
— Non. Anarchiste toujours. Et aujourd'hui encore, à 70 ans. Tenez: le « Tango du Guatemala » qu'il a chanté tout à l'heure raconte l'histoire d'un mec d'Amérique centrale qui vend des cigares et coupe la main des prisonniers... Elle est horrifiée.  
— Ce n'est pas possible. Il confond avec le Chili...

Un peu plus loin, debout dans la petite foule des convives du Centre culturel, blouson noir et verre à la main, Ferré s'entretient aimablement avec le vice-ministre des Affaires étrangères et l'ancien ambassadeur de la RDA à Paris. Costume sombre et insigne du Parti à la boutonnière, tous



Léo Ferré (en blouson noir) et le vice-ministre des Affaires étrangères d'Allemagne de l'Est (l'insigne à la boutonnière), le week-end dernier à Berlin-Est. Face à face.

deux semblent directement descendus des portraits officiels qui les représentent. Leur présence est sans conteste un signe destiné à souligner l'excellence des relations entre la France et la RDA. Ça, c'est du solide qui mérite de rester dans les tablettes diplomatiques. Autrement, l'artiste peut interpréter en français ce qui lui chante et même demander aux officiels avec une pointe d'indignation « pourquoi on empêche les gens de sortir de leur pays, pourquoi ces chaînes? » Les artistes, vous savez comment c'est. Le vice-ministre lui répond par un sourire indulgent.

Sur scène, pendant que Ferré, devant le piano noir Steinway crie « qu'ils ont frappé si fort qu'ils peuvent frapper encore » (les anarchistes), un machiniste jovial en bleu de travail nous pousse jusqu'au fumoir, dans les coulisses. Sur des étages entiers, pendus à des cintres, la garde-robe complète de tout Brecht: costumes de soldats et robes de paysannes, tenues d'officiers et déguisements d'usuriers. Le fumoir lui-même ressemble à un compartiment de train 1930, cuir et bois, quelque 3 mètres sur 2, de massifs cendriers tout autour. Les haut-parleurs témoins égrènent « Avec le temps » puis « Ton style, c'est ton cul... »

Le machiniste aussi sort tout droit du répertoire. Il dit, avec un sourire

éclatant d'ironie: « We don't have money but we have friendship » (« Nous n'avons pas d'argent mais nous avons de l'amitié ») et récite les quelques mots de français qu'il a appris à Montmartre, au « Moulin Rouge », au Sacré-Cœur, avec les petites femmes de Paris, lors d'une tournée du *Berliner*, un privilège.

## « IMPOSSIBLE, IL EST FRANÇAIS! »

« Impossible qu'il soit anarchiste, il est Français! », s'exclame-t-il en anglais quand nous lui apprenons la surprenante nouvelle. Après l'arrivée de son collègue pompier, il se lance dans un discours sur l'amitié entre les

peuples, la grande cause de la paix et nous pouvons aussi bien être l'un anarchiste, l'autre communiste et le troisième bouddhiste que cela ne nous empêcherait pas de fumer en devisant tranquillement, comme des êtres humains qui se respectent.

Sur scène, l'artiste a fini de chanter « Pépé » et raconte qu'il s'agit de son chimpanzé, assassiné en avril 1968. C'est manifeste: seule une petite partie de la salle le comprend, la majorité ne parle pas français. Le mystère Ferré-à-Berlin-Est ne s'explique pas sans ce public avide et passionné pour tout ce qui vient de l'Occident, quel qu'il soit ou presque, mais en chair et en os. Au Centre culturel français, les

jeunes ont pris d'assaut les guichets pour les deux concerts du chanteur, comme ils font des queues d'un kilomètre pour s'inscrire aux cours de français, écouter une lecture de Michel Tournier ou se presser à l'exposition « Un autre regard sur la France » des photographes de l'agence VU.

De tous les pays occidentaux, seule la France a été autorisée jusque-là à ouvrir un Centre culturel. Sans celui-ci, il n'y aurait ni Ferré, ni expositions, ni concerts. Dans la salle de lecture, d'assidus Berlinois déchiffrent *Le Canard enchaîné*, *Libération* ou *Paris Match* avec un dictionnaire à portée de la main alors que d'autres devorent *Les Dernières nouvelles d'Alsace*, qui offrent un supplément en allemand. Le pays de la soif.

## MACK THE KNIFE

Et quand, au milieu du tour de chant, un spectateur d'une cinquantaine d'années, chenu et moustachu, s'approche timidement de la scène en tendant une rose rouge légèrement frippée, un tonnerre d'applaudissement salue son geste. Après le concert, il se risque dans les coulisses pour offrir une affiche bucolique au chanteur et lui demander de signer la pochette de « *Sous les toits de Paris* », un disque des années 50 où la photopasseport de Ferré (très jeune) voisine avec celles de Lucienne Delyle et Charles Aznavour.

D'autres admirateurs viendront solliciter des autographes: trois adolescents, deux garçons et une fille, tous étudiants en français, les seuls au courant des opinions de leur idole.

L'histoire a une morale: à la fin du spectacle, les bras chargés de fleurs, Ferré réclame soudain le silence pour annoncer qu'il a l'audace de réveiller « un vieux lion » et entonne gravement « *Mack the knife* », l'air-fétiche de « *L'Opéra de quat'sous* », bientôt accompagné par toute la salle qui reprend, crescendo. Mais qui s'est réconcilié avec qui, ce soir-là?

Selim NASSIB

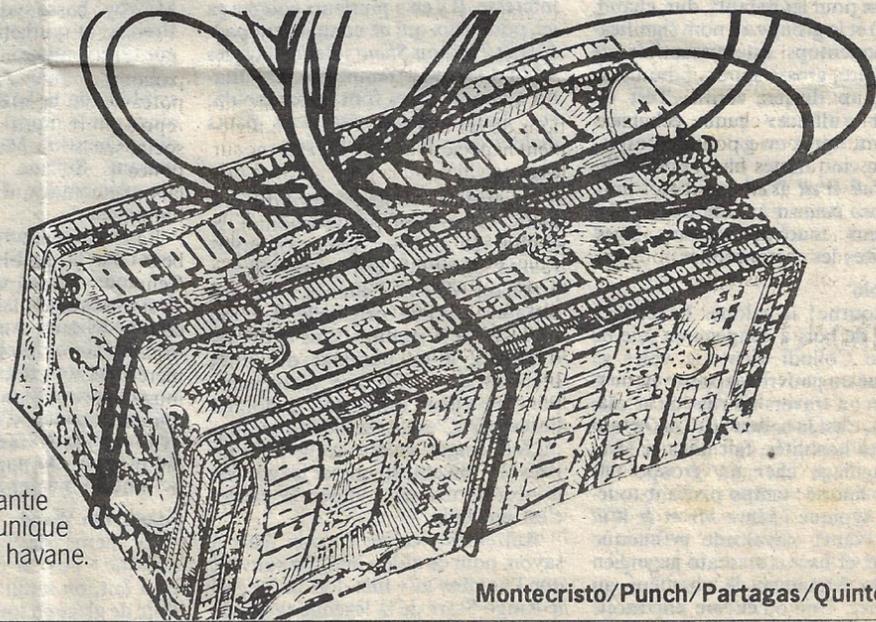
## URSS: une commission va étudier les films interdits

Une commission chargée d'étudier les « raisons » de l'interdiction de films vient d'être créée en URSS, a annoncé vendredi à Moscou le réalisateur Elem Klimov, nouveau premier secrétaire de l'Union des Cinéastes. Cette « commission des conflits », composée entre autres de professionnels, a été mise en place à l'issue du 5e Congrès des cinéastes en mai et se penchera, a précisé Klimov, sur le sort de 25 films de fiction et « plusieurs » documentai-

res interdits depuis 20 ans.

« Nous ferons tout pour que ces films sortent. Nous voulons avoir la conscience en paix », a promis Klimov, rappelant qu'il s'était lui-même heurté aux autorités, notamment avec son film *Agonie*, un long métrage sur Raspoutine. « J'ai connu des difficultés bien plus pénibles que celles rencontrées par Tarkovski, mais moi je suis resté en URSS », n'a pu s'empêcher de glisser Elem Klimov.

## havane cadeau



La garantie unique d'un vrai havane.

Montecristo/Punch/Partagas/Quintero